
Appréhender les momies autrement: l'étude des textiles des momies de gazelle du musée des Confluences à Lyon

Fleur Letellier-Willemin*¹

¹Labex ARCHIMEDE – Labex ARCHIMEDE – France

Résumé

Deux éléments constants participent à l'élaboration d'une momie animale: un corps ou une partie d'un corps, et des textiles. Qu'il s'agisse d'animaux sacrés ou sacralisés, et quelque soit l'espèce. Que peut nous apporter l'étude des textiles ?

Avant tout il s'agit de leur donner une place et de la préciser, dans ce contexte très spécifique d'un culte. Les spécialistes s'accordent actuellement à penser que les momies sont liées uniquement au culte du temple. Par conséquent chaque composant d'une momie, comme les textiles, a une signification hautement symbolique. Les textiles reflètent deux champs différents : la pratique religieuse d'un temple à travers le culte d'un animal, et l'économie de ce culte pour ce temple. Nous pouvons considérer les textiles comme des marqueurs des pratiques religieuses et de leur économie.

L'étude consiste à évaluer la qualité des textiles employés, leur quantité et leur traitement. Cette évaluation s'appuie, en très grande partie, sur la comparaison avec les textiles funéraires du site d'El Deir, dans l'oasis de Kharga, provenant essentiellement des nécropoles ptolémaïques, réutilisées en partie à l'époque romaine. Cela permet ensuite de dégager des catégories textiles différentes, dans des emplois spécifiques et des associations variées, comme les rembourrages, les linceuls, les bandelettes, les décors peints, les objets textiles rapportés (oreille par exemple), les supports textiles des cartonnages (quand ils existent). Auxquelles s'ajoutent l'étude des couleurs (blanchiment par exemple), des teintures, des produits d'embaumement, tous facteurs symboliques et économiques. Les différentes catégories mises en évidence pourront permettre de regrouper des techniques semblables, peut-être spécifiques d'une catégorie animale, d'un atelier, d'un lieu de culte.

Les textiles utilisés traduisent également le choix des prêtres en charge de la confection des momies. Là encore ils témoignent de la vie d'un temple. Et plus particulièrement de la place des textiles dans son quotidien. Selon leur degré de qualité, peut-on tenter de les évaluer économiquement, et par conséquent d'évaluer une partie de l'économie du temple, en sachant l'importance qui leur est accordée dans les rituels?

Par ailleurs, le traitement des textiles, pour confectionner une momie, traduit une pratique religieuse. Il peut paraître intéressant de mettre en parallèle les emplois divers des textiles dans ce sens. Le textile tient toujours un rôle essentiel, répétons-le, dans les pratiques religieuses.

En tenant compte de cette démarche bifocale, l'exemple d'une catégorie de momie animale, comme celle des gazelles du musée des Confluences (Projet MAHES), illustre notre propos. Que peut-on, brièvement, déduire de l'étude des textiles des momies de gazelle, globalement et à travers quelques exemples ?

*Intervenant